

LE QUOTIDIEN DE L'ART

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2015 NUMÉRO 901

FORUM
D'AVIGNON RUHR

DONNÉES
PERSONNELLES
ET ENTREPRISES,
L'URGENCE
D'UNE ÉTHIQUE
P.9

LA GALERIE DES CARRACHE
DU PALAIS FARNÈSE
ROUVRE AU PUBLIC APRÈS
RESTAURATION
ROME ▶ [page 2](#)



KATIA BAUDIN
NOMMÉE DIRECTRICE
DES KUNSTMUSEEN
KREFELD ▶ [Lire page 3](#)

KADER ATTIA PROPOSE
À LYON UNE PLONGÉE DANS
L'INCONSCIENT AFRICAÏN
ENTRETIEN ▶ [page 7](#)



FELIPE RIBON,
MÉDIUM
DU DESIGN
BORDEAUX ▶ [page 5](#)



CORPS SUBTILS, CARTE BLANCHE À FELIPE RIBON – Musée
des arts décoratifs et du design, Bordeaux – Jusqu'au
2 novembre

Felipe Ribon, médium du design

Le jeune designer franco-colombien Felipe Ribon convoque les esprits du design au musée des arts décoratifs de Bordeaux, dans une exposition qui emmène les visiteurs au-delà du sensible. *Par Alexandre Crochet*

— Esprit, es-tu là ? Au XIX^e siècle, Victor Hugo faisait tourner les tables pour communiquer avec les disparus. Plus tard, le pionnier de l'électricité Thomas Edison avait rêvé d'utiliser la science pour communiquer avec l'au-delà. Au XXI^e siècle, le designer français d'origine colombienne joue à son tour les médiums. Ce jeune homme – il est né en 1981 – déjà auréolé de multiples récompenses a reçu « carte blanche », une proposition qui fait sens en l'espèce, pour « hanter » le vénérable hôtel particulier du XVIII^e siècle qui abrite le musée des arts décoratifs de Bordeaux. Sa directrice, Constance Rubini, fait preuve d'originalité en exposant l'un des très rares designers à explorer notre perception extrasensorielle. « *Felipe Ribon est colombien, il est donc moins cartésien que les Français et très sensible à ces thématiques* », confie la responsable du musée, soulignant qu'une pratique

CONSTANCE
RUBINI FAIT PREUVE
D'ORIGINALITÉ EN
EXPOSANT L'UN
DES TRÈS RARES
DESIGNERS À
EXPLORER NOTRE
PERCEPTION
EXTRASENSORIELLE

comme l'hypnose revient dans l'actualité avec, entre autres, l'utilisation de ce médium pour réaliser des anesthésies en milieu hospitalier. « *Selon les scientifiques, seul 5 % de notre cerveau est utilisé* », ajoute-t-elle. C'est cette « *part de cerveau disponible* », pour plagier la formule malheureuse d'un ancien dirigeant de télévision, que Felipe Ribon sollicite à travers deux collections récentes, *Mind the gap* et *æ – objets médiums*. Dans la première, le visiteur est convié à approcher la pratique de l'hypnose à travers une série d'objets et d'installations.

Au début du parcours, l'une des salles accueille ainsi un tapis dont les motifs codifiés évoquant des planètes matérialisent l'espace de la transe hypnotique. Au-dessus est suspendu un pendule géant en verre soufflé argenté et en grès qui canalise les énergies telluriques. De nombreux miroirs



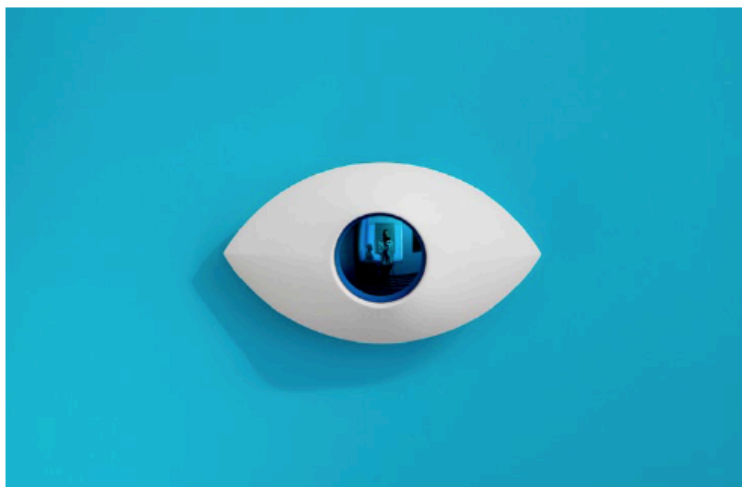
Vue de exposition
« Corps subtils, Felipe
Ribon », antichambre
rez-de-chaussée.
© Ribon.

l...

EXPOSITION

PAGE
06

LE QUOTIDIEN DE L'ART | JEUDI 17 SEPT. 2015 NUMÉRO 901

FELIPE RIBON,
MÉDIUM
DU DESIGNPOUR CRÉER
CES OBJETS,
LE DESIGNER
S'EST-IL PLACÉ
LUI-MÊME
DANS UN ÉTAT
SECOND ?Felipe Ribon, Eye,
2015, faïence
émaillée, verre optique
dichroïde Essilor®.
© Ribon.Felipe Ribon avec
un Ghost-Buster.
© Giesbrecht.

SUITE DE LA PAGE 05 de sorcière (convexes) revisités, moitié mat moitié brillant, reflètent une réalité troublée et troublante, au-delà du visible, dans un clin d'œil volontaire ou non au célèbre portrait des *Époux Arnolfini* par Jan van Eyck.

L'autre volet de l'exposition, *x - objets médiums*, aborde la question de l'au-delà et le dialogue avec les morts. Cette fois, Felipe Ribon a exhumé une série d'objets mémoriels dans les réserves : « il a aimé ces lieux précédés d'histoire et a pu utiliser le musée comme une matière », raconte Constance Rubini. Parmi les objets ainsi rendus aux regards des vivants figurent des vases funéraires de la fin du XVIII^e siècle dits séditieux, reprenant de façon dissimulée le profil de Louis XVI ou de Madame Élisabeth dans un but de discrète propagande royaliste, ou un reliquaire en forme de cercueil renfermant une mèche de cheveux possiblement du roi décapité.

Un peu plus loin, Felipe Ribon a disposé des *Ghost-Busters* en verre, destinés à capter les mouvements invisibles – nous ne l'avons malheureusement pas testé. Très répandue jadis, la tablette alphabétique est remise au goût du

jour par le designer. Transportable, elle permet à l'esprit invoqué de répondre à travers un nouveau système d'équivalences symboliques entre le corps et les caractères typographiques. *Caelum*, enfin, empile des cercles de marbres dans un mouvement de torsion ascendant, reliquaire contemporain qui peut accueillir les cendres du défunt dans un petit objet lui ayant appartenu. « Ribon est l'un des rares designers de sa génération à être très attentif à la qualité et à la maîtrise formelle, une dimension sans doute acquise auprès des frères Bouroullec », glisse Constance Rubini. Une question demeure en suspens. Pour créer ces objets, le designer s'est-il placé lui-même dans un état second ?

CORPS SUBTILS, CARTE BLANCHE À FELIPE RIBON, jusqu'au 2 novembre, musée des arts décoratifs et du design, 39 rue Bouffard, 33 000 Bordeaux, tél. 05 56 10 14 00, www.bordeaux.fr

**Felipe Ribon en dates**

2008 Diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle- Les Ateliers, Paris
2008-2012 Scénographe et chef de projet au studio des frères Bouroullec
2009 Rempporte le Grand prix de la création de la Ville de Paris, le prix Best of the Best du Red Dot Design Award (Allemagne) et le prix du public à la Villa Noailles (Hyères)
2010 Commissaire de l'exposition « Lumières » à la Biennale de Saint-Étienne
2015 Prix Bettencourt pour l'intelligence de la main pour son diffuseur de parfum Osmos